



Exposition internationale des Arts décoratifs de 1925

L'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes de 1925, fut avec l'organisation des Jeux Olympiques l'année précédente, un des événements majeurs de la période dite des « Années folles ». À l'occasion du centenaire de l'exposition, le service des archives revient sur cet événement et vous invite à une visite du pavillon de la Manufacture de Sèvres, un des chefs-d'œuvre de style « Art déco ».

Un contexte de renouveau pour la France

L'Exposition qui se tient à Paris du 28 avril au 30 novembre 1925, a été organisée dans un contexte de reconstruction et de redressement après les horreurs de la Première Guerre mondiale. Après la première exposition de 1902 organisée à Turin, Paris qui a longtemps été la capitale mondiale en matière d'art et de création, se devait de montrer au monde qu'elle n'avait rien perdu de sa magnificence. À travers une vaste programmation accueillant vingt-et-un pays et répartie entre le Grand Palais et l'esplanade des Invalides, l'événement avait pour objectif de promouvoir les artisans, les industriels et les créateurs, tout en célébrant le progrès technique.

Parmi les huit pavillons français, le pavillon de la Manufacture de Sèvres, situé au cœur de cet événement, représentait un des fleurons du savoir-faire artistique français. À travers ses créations en porcelaine, la Manufacture a montré qu'elle était non seulement capable de maintenir ses traditions, mais aussi de les adapter aux nouvelles tendances artistiques. La porcelaine, un art vieux de plusieurs siècles, était ici revisitée dans une modernité éclatante, à l'image de l'époque.

L'Art déco, une révolution esthétique

L'Exposition de 1925 n'a pas seulement permis de redécouvrir des formes nouvelles, mais a lancé une véritable révolution dans le monde de l'architecture et du design. C'est à ce moment précis qu'est né le style Art déco, un mélange subtil de rigueur géométrique, de luxe et d'innovation. Des lignes épurées, des motifs géométriques, des matériaux comme le chrome, le verre, l'acier, et une simplicité élégante ont conquis l'ensemble des disciplines artistiques. De l'architecture aux objets décoratifs, l'Art déco marquait une rupture avec le style Art nouveau qui dominait auparavant.

L'Exposition fut le creuset de cette révolution. Des architectes comme Pierre Chareau, Jean-Michel Frank ou encore Émile-Jacques Ruhlmann, dont les créations ornaient les lieux, ont insufflé à cette époque un vent de modernité. Les créateurs de mobilier, quant à eux, ont conçu des pièces d'exception, tant fonctionnelles qu'esthétiques, transformant des objets du quotidien en véritables œuvres d'art. À Sèvres, des bâtiments comme l'immeuble du 15-19, avenue de l'Europe construit en 1930 ou l'actuel Jardin des métiers d'Arts et du Design, construit en 1932, allaient dorénavant porter l'empreinte de ce nouveau style.

Le pavillon de Sèvres : une vitrine de la modernité

Parmi les joyaux présentés, le pavillon de la Manufacture de Sèvres se distingue tout particulièrement. Imaginé par les architectes Pierre Patout, André Ventre et Paul Théodon, le pavillon est composé de deux bâtiments en béton et en verre et bordés latéralement par huit grands vases en grès cérame jaune crème aux ornements modelés par Jean-Baptiste Gauvenet. Le parvis est limité par des pilastres carrés aux arêtes enrichies de petits motifs géométriques également en grès cérame. Le centre est occupé par un jardin agrémenté de bassins et d'une fontaine centrale, composé par le décorateur Henri Rapin.

En entrant dans le premier bâtiment, le visiteur pouvait admirer un superbe vestibule octogonal composé par Octave Guillonnet, une galerie contenant une collection de céramique, un salon de lumière, une salle à manger composée par René Lalique, une salle de bain et un boudoir. Dans le second, on pouvait voir un vaste « salon d'honneur » et une galerie d'exposition contenant les œuvres d'art réalisées à Sèvres. Enfin, les façades extérieures des pavillons étaient rehaussées par quatre grands médaillons représentant « Le tournage », « La décoration », « La fleur » et « Le fruit ».

Source : Archives Mairie de Sèvres